

Organe  
tri-hebdomadaire  
d'information  
édité par la Régie  
Nationale  
de l'Agence  
Guinéenne  
de Presse

# FOROZA

TRAVAIL - JUSTICE

SOLIDARITÉ

Rédaction - Administration - Publicité - B. P. 191 CONAKRY - Tél. 33-66 - Adresse Télégraphique AGUIPRES

SAMEDI 8 JUILLET 1961

ÉDITORIAL

ÉVOLUTION SYNDICALE  
ET PROMOTION OUVRIÈRE

Nombreux sont les syndicats de base, membres de la Confédération nationale des Travailleurs de Guinée, qui tiennent ou ont tenu leur congrès ces temps derniers.

Au cours des différentes assises, les représentants des travailleurs ont constamment mis l'accent — notamment M. Camara Bengaly au congrès de la S.U.T.A.G.O. — sur le rôle essentiel et primordial dans l'édification de notre nation et partant, de la patrie africaine.

Un fait incontestable : le monde guinéen du travail a donné et donne continuellement la preuve de sa maturité politique. En effet, naguère mobilisés dans la lutte pour la liquidation du système colonial honni et désuet, les travailleurs, piliers de la nation, se sont spontanément mobilisés sur le front de lutte du combat économique, suite logique et complément du combat de libération politique qu'ils ont victorieusement livré.

C'est ainsi qu'au lendemain de la mise en application de notre premier Plan triennal,

La vie syndicale

Ouvert Jeudi 6 Juillet

LE 1<sup>er</sup> CONGRÈS DU S.U.T.A.G.O.  
se termine aujourd'hui

Jeudi 6 juillet s'est ouvert à la Bourse du travail le 1<sup>er</sup> Congrès national du syndicat unique des travailleurs de l'administration générale et offices.

Après le discours d'ouverture du premier secrétaire Oularé Ansoumane, la parole a été donnée au délégué du Bureau Politique National, M. Camara Bengaly qui s'est adressé au Congrès en ces termes :  
Camarades congressistes,

Au nom du Bureau Politique National du Parti Démocratique de Guinée et du gouvernement de la République, je salue chaleureusement votre Congrès, le premier qui, dans le cadre de votre corporation, tient ses assises depuis l'indépendance de notre pays.

A travers vous, je salue l'ensemble des travailleurs de l'administration générale et des offices de Guinée qui, avec les autres travailleurs de Guinée et le peuple tout entier, ont de tout temps été à l'avant-garde de la lutte de libération nationale.

Depuis l'indépendance, l'ensemble du peuple et, plus particulièrement les travailleurs, notamment ceux de notre Administration générale,

devenus directement responsables de la conduite des différentes branches d'activités de notre Etat, ont il faut le reconnaître, apporté une contribution positive dans l'édification de la nation. Le degré de leur conscience professionnelle qui s'inscrit dans l'élévation du niveau de la conscience nationale a été un élément important dans l'accomplissement des tâches qui leur ont été assignées, tâches qui chaque jour se développent en raison même de la décentralisation poussée des différents organismes de notre administration qui, comme l'a défini le Parti Démocratique de Guinée, doit toujours être à la portée des administrés.

Si, dans le domaine de la décentralisation, le gouvernement, comme le Parti Démocratique de Guinée, ont fourni le maximum d'efforts, il faut reconnaître que dans celui de l'organisation, les travailleurs en tant qu'éléments d'exécution des tâches précises au niveau des différents secteurs d'activités, doivent créer les conditions les plus objectives pour que, par la qualification poussée, l'accroissement du rendement, ils donnent entière satisfaction à notre peuple.

LE CONTENTIEUX FRANCO-TUNISIEN

Le problème de Bizerte rebondit

L'armée française procède depuis quelques jours à des aménagements secrets de la base militaire de Bizerte en Tunisie. Selon l'Agence France Presse, il s'agirait d'agrandir les postes d'envol pour les avions à réaction. Ces préparatifs en vue du renforcement de la présence militaire française dans ce pays ont soulevé une vive inquiétude au sein des populations.

Après une réunion extraordinaire, la section locale du Néo-Destour a décidé de recruter des volontaires qui seront chargés de creuser des tranchées autour de la base française. Des protestations ont été envoyées au gouvernement tunisien. Une grève générale a été observée le 6 juillet dans la région de Bizerte. Un grand défilé, groupant plusieurs milliers de personnes a été organisé à travers la Ville.

Quant à la presse, elle est unanime à réclamer une action rigoureuse, qui mettrait immédiatement fin à la domination militaire de la Tunisie par la France.

Al amal, organe du Néo-Destour, dans un article publié le 6 juillet, écrit : « Aujourd'hui, le problème

il n'en demeure pas moins qu'en cas d'obstination, nous serons fondés à recouvrer nos droits par tous les moyens ».

As Sabah de son côté écrit : « La peuple tunisien se maintiendra en état de mobilisation. Il restera prêt à engager le combat tant que le dernier soldat français n'aura pas évacué la base de Bizerte, afin qu'une solution, respectant la souveraineté nationale et sauvegardant la coopération entre les deux peuples, soit trouvée.

PRÉSENTATION

DES LETTRES DE CRÉANCE  
de l'ambassadeur  
du Sénégal

Jeudi après-midi, dans le salon de la Présidence de la République, s'est déroulée la cérémonie de présentation par l'ambassadeur du Sénégal des lettres de créance qui l'accréditent auprès du gouvernement de la République de Guinée.

Le Président Sékou Touré, Président de la République, a reçu le

PRIX  
25 francs le Numéro

ABONNEMENT :

1 an ..... 3.000  
6 mois ..... 2.000  
3 mois ..... 1.000  
Abonnement de soutien : 5.000

N° 33 - 1<sup>re</sup> ANNÉE

l'ensemble des travailleurs du secteur public décidait de porter de 42 à 45 heures la durée du travail hebdomadaire. Par là même, ils s'engageaient ainsi à améliorer leur rendement, à bannir l'inconséquence professionnelle, l'incapacité, l'incurie et le gaspillage, afin de réduire les frais de fonctionnement devenus par trop élevés et de développer la qualité professionnelle et la productivité.

Ils illustrent ainsi l'unité organique et profonde qui lie l'ensemble des masses laborieuses de la nation dans l'action révolutionnaire organisée et dirigée par notre Parti national et à laquelle ils apportent une contribution majeure. Et celle-ci n'a pu être obtenue que par l'incessant travail d'information et d'éducation des syndicats au niveau de la base : le niveau de la conscience, la capacité de mobilisation et de lutte des travailleurs guinéens ont fait d'eux l'instrument le plus actif de notre politique de libération économique et sociale.

Il faut cependant considérer que la réalisation pratique de certaines de nos décisions politiques, qui vont en croissant avec l'évolution de la conscience et de la maturité politique se heurte fatalement à des difficultés qu'il faut soit financières ou techniques, soit morales, inhérentes à l'état même de non développement de notre nation. C'est pourquoi, au fur et à mesure que les responsabilités assumées par les travailleurs vont s'accroissant, ils doivent parallèlement améliorer leurs moyens d'information et d'éducation afin de maintenir sur le même plan la pensée révolutionnaire qui les anime et qui évolue et les actions concrètes qui doivent nécessairement s'en inspirer et en découler.

● Suite de la page 2

## Inspection politique de la section de Conakry III

Après les sections de Conakry-I et II, M. Léon Maka, inspecteur national du B.P.N., accompagné du commandant de la région administrative et ancien secrétaire général de Conakry-I, M. Yansané Sékou Yalani, a consacré les journées de 4 et 5 juillet derniers à l'inspection de la section de Conakry-III.

Arrivée à Kassa mardi dernier à 8 heures, la délégation a été saluée par le secrétaire général de la section entouré des membres du Comité directeur et d'une foule de militants enthousiastes. C'est sur la place du 28 Septembre que le premier responsable de la section devait adresser au représentant de la direction nationale du Parti, le traditionnel discours de bienvenue.

Répondant à cette allocution, M. Léon Maka devait se déclarer très sensible à l'accueil qui lui était réservé.

« Conakry-III, a-t-il déclaré en substance, a connue de douloureuses vicissitudes au cours de l'histoire. Cependant à aucun moment, ses populations n'ont désespéré de la victoire finale, n'ont abdiqué de leur sentiment de dignité et de leur patriotisme africain. Aujourd'hui encore, a conclu l'inspecteur national, en raison même de votre position géographique, et aussi de votre glorieux passé de lutte contre l'oppression, vous êtes plus que jamais les gardiens vigilants de la révolution guinéenne, comme vous en êtes les artisans lucides ».

A 10 h. 30, la délégation a commencé la visite des divers chantiers ouverts au titre de l'investissement humain par les 10 comités de la Section.

Le lendemain 5 juillet, M. Léon Maka a eu des entretiens avec les membres du Comité directeur sur l'organisation de la section, son administration et son fonctionnement. La délégation a ensuite rejoint Conakry à 20 heures.

Le rôle ainsi dévolu aux travailleurs de notre administration devient décisif dans la mesure où, par leur esprit d'initiative, leur total engagement, leur responsabilité collective au niveau de chaque secteur d'activités ainsi qu'au niveau national, ils apportent, collectivement et individuellement, leur énergie intellectuelle et physique à l'accomplissement parfait de leurs tâches.

● Suite page 3.

## Le grand complot contre l'Afrique

( suite et fin )

Avant la deuxième guerre mondiale, les investissements des grosses compagnies U.S. en Afrique se montaient à 81.000.000 de dollars. Vers la fin de la guerre, ce chiffre passait à 296.000.000, en 1958 à 739.000.000 de dollars. On investit surtout dans le minéral pour lesquels les ventouses

Tunisie est en droit de le poser d'une façon péremptoire, après avoir attendu trois ans l'ouverture de négociations à ce propos, et après avoir revendiqué six années durant l'évacuation de son territoire par les troupes françaises. S'il prend aujourd'hui un caractère urgent et aigu, c'est parce que nous sommes à bout de patience par le fait de la France. S'il est encore possible à la France de résoudre ce problème à l'amiable,

n'hésitent pas à s'ouvrir toutes grandes. Et ce minéral quitte l'Afrique en une lente, mais sûre hémorragie.

Une importance particulière est accordée aux matières stratégiques. Depuis 1958, sur l'aide moyenne annuelle de 100.000.000 de dollars accordée à l'Afrique par les U.S.A. 90.000.000 ont été affectés à des fins proprement ou indirectement militaires, contre 10.000.000 seulement à l'assistance technique.

Deux tiers environ de l'aide générale étaient accordés ces dernières années à l'Afrique du Nord, étant donné, d'après M. J. Satherwaite, assistant du secrétaire d'Etat aux Affaires africaines, que « dans cette zone les U.S.A. ont des intérêts politiques et militaires particuliers ».

Cette aide, par conséquent, avait des buts... de recette.

Le Congo, on le couvre, sous l'aile tenace de l'O.N.U.. Les Congolais, dont la misère est grande, ont l'insigne malheur d'être nés sur un sol où l'on peut extraire, par exemple, en 1953 : 60 % de la production africaine d'uranium, 64 % du diamant africain, 86 % du Cobalt, 34 % du cuivre, 53 % du tungstène et du zinc, 54 % de l'argent. La « proie » était trop belle...

● Suite page 4

M/M. Béavogui Louis Lansana, ministre des Affaires étrangères, Diallo Kité Namamoudou et Diallo Telli respectivement ambassadeurs de Guinée au Sénégal et aux Nations Unies.

Dans son allocution, le diplomate du Sénégal, M. Gissé Alioune a exprimé sa fierté d'avoir été désigné pour représenter son pays auprès du chef de l'Etat guinéen avec qui, a-t-il souligné, il a mené le combat syndical qui a conduit à la mobilisation consciente de la classe ouvrière africaine contre la domination et l'exploitation. Il s'est déclaré déterminé à rechercher loyalement tout ce qui peut favoriser l'amitié et la coopération sénégal-guinéennes.

Dans sa réponse, le Président de la République a notamment déclaré : « Nous gardons l'espoir que des efforts de compréhension de plus en

● Suite page 3.

### Départ des missions

#### d'inspection des sections

Tandis que M. Fofana El-Hadj Mamadou poursuivait jeudi sa visite d'inspection dans la section de Ouassou où il était attendu à 10 heures, l'équipe dirigée par M. Tounkara Jean Faragué a quitté la capitale vendredi en début de matinée à destination de Téli-mélé.

Le 8 juillet, M. Béavogui Louis Lansana sera l'hôte de Wonkifong, première étape d'un périple qui le conduira, à Benty, Faramoréal et Forécariah.

Le 11, deux autres délégations quitteront Conakry. La première dirigée par M. Camara Bengaly arrivera le même jour à Kankan où elle gagnera Siguirri; la deuxième que conduira M. Diakité Moussa, sera attendue à 11 heures à Faranah.

Le 14 juillet à 8 h 45, M. Damantang s'envolera pour Labé d'où il gagnera Pita dans la même matinée.

# Nouvelles de la Capitale

HOROYA — Samedi 8 juillet 1961

## L'INSPECTION HEBDOMADAIRE DES CHANTIERS DU PLAN

Selon le programme des visites hebdomadaires des différents chantiers du Plan, les ministres des Travaux publics et des Transports et de l'Information, et du Tourisme, MM. Ismaël Touré et Camara Bengaly, tous deux membres du B.P.N., se sont rendus vendredi matin à Sonfonia. Ils étaient accompagnés de M. Bangoura Karim, directeur de cabinet du ministre de l'Information, Traoré Solo, directeur de l'Entrepris nationale du Bâtiment, et d'autres responsables des deux ministères.

La délégation a pu se rendre compte avec satisfaction de l'état d'avancement des travaux, à l'accomplissement desquels ouvriers et techniciens s'adonnent avec une activité digne d'éloges.

Les deux ministres et leurs collaborateurs se sont ensuite entretenus avec les techniciens de l'état du chantier, et des perspectives d'achèvement qui sont des plus optimistes.

La délégation a ensuite inspecté les chantiers de l'aéroport et ceux de l'imprimerie nationale. Partout, elle a pu constater l'ardeur qui anime les ouvriers dans cette tâche qu'ils se sont promis de terminer à la date indiquée.

Sonfonia, aéroport, Imprimerie nationale, trois chantiers qui, avec ceux du Théâtre de plein air, de l'hôpital et de l'Ecole polytechnique, donneront à n'en pas douter un visage nouveau à notre capitale.

## COURRIER

Postez vos Correspondances

● SAMEDI

## Les résultats du B. E. P. C.

Sont déclarés définitivement admis aux examens du B.E.P.C. session spéciale 1961 (par ordre de mérite) les candidats dont les noms suivent :

- 1<sup>er</sup> Agboton Prudence, candidat libre.
  - 2<sup>e</sup> Melle Baldé Oussanaton, Lycée de Jeunes filles.
  - 3<sup>e</sup> Kourouma Ousseynou, candidat libre.
  - 4<sup>e</sup> Melle Bah Yéro, Lycée de Jeunes filles.
  - 5<sup>e</sup> Kanté Bilo, Lycée de Labé.
  - 6<sup>e</sup> Barry Ibrahim, Lycée de Labé.
  - 7<sup>e</sup> Doumbouya Bela, Lycée de Labé.
- ex aequo :
- Camara Diégo, Lycée de Labé.  
Camara Sory, Ecole normale de Kindia.  
Diallo Ibrahim Sory, Lycée de Labé.  
Melle Touré Marie, Lycée de Jeunes filles.

## La douane en deuil

Le Syndicat national des Douanes à le regret de faire part du décès du camarade M'Bemba Youla, survenu le 29 juin 1961 à 18 heures après une longue et douloureuse maladie.

Le camarade M'Bemba Youla est né vers 1912 dans la région administrative de Forécariah. Il a été incorporé à l'âge de 20 ans dans la marine française. Dès sa libération, il est nommé en 1937 canotier des Douanes à Conakry. De nouveau mobilisé le 11 septembre 1939, il devait être définitivement libéré le 14 novembre 1940.

De novembre 1940 au 31 décembre 1944 il sert avec dévouement à la brigade du port de Conakry. Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1946 il sert avec la même ardeur à la

## ÉTAT CIVIL du 6 au 7 juillet 1961

### NAISSANCES

- Bountourabi et M'Badia de Soumah Abou et de Camara M'Balia;
- Sékou Amadou de Diallo Nou-moukè et de Kaba Siré;
- Jean-Tambata de Oularé Kémoko et de Williams Béatrice;
- Daniel Vonet de Guilaogui Vonet et de Kouogui Dougo;
- Amara de Yattara Hiny et de Soumah M'Mah;
- Rogère N'Noyale de Fidélia Georges et de Rogère Jean Baptiste;
- Zézé de Kalioogui Koikoi et de Guilaogui Marie;
- Oria de Condé Kimbou et de Mara Minata;
- Alpha de Sylla Amadou et de Sakho Mama Aïssata;
- Mama Aïssata de Sylla Salifou et de Camara Bintia;
- Diakaridou de Bangoura Momo et de Touré Salimatau;
- Moussa de Camara Siaka et de Amy N'Diaye;
- Aïssata de Camara Mamadouba et de Sylla Yarie;
- Awa de Kourouma Dina et de Sylla Adama;
- Yenka de Camara Mamadouba et de Camara Makady;
- Fatimata Diaraye de Bah Amadou et de Barry Fatoumata Lamaru;
- Habibou de Bantoura Abou et de Camara Marie;
- Sabah de Youssouf Ibrahim et de Youssouf Naïme;

## LA SÉANCE INAUGURALE DU 1<sup>er</sup> CONGRÈS DU S.U.T.A.G.O.

(Suite de la première page)

En effet, le nombre croissant des fonctionnaires créés pour l'Etat et par conséquent, pour le peuple, des charges encore plus lourdes. Pour diminuer les effets de ces charges, les travailleurs de notre administration doivent chaque jour, en tout lieu et à tout moment, par le contrôle et l'auto-contrôle collectif et individuel, parfaire la qualité de leur profession pour accroître leur rendement et ainsi rester dignes de notre Parti, expression et guide éclairés de la Nation.

L'organisation du travail suppose évidemment certaine connaissance, aussi bien de la profession que de l'intérêt de la profession au service d'une cause, cette cause que nous avons toujours qualifiée d'humaine et qui doit se réaliser dans le cadre de la justice et de la solidarité effectives. Par l'organisation poussée, les travailleurs de l'administration de notre Etat doivent pouvoir arriver à une parfaite rationalisation du travail pour que chacun et tous obtiennent le maximum de rendement dans un minimum de temps, avec une qualification meilleure et ainsi trouver eux-mêmes la première satisfaction morale d'avoir fourni un travail bien fait pour mériter la confiance placée en eux et, par voie de conséquence, susciter l'admiration du pays tout entier.

Les résultats qui, nécessairement viendront couronner les succès des tâches accomplies avec conscience nationale conscience professionnelle, esprit de total engagement ne seront autres choses que les fruits des sacrifices consentis et honoreront non seulement les artisans de ces

Le Parti Démocratique de Guinée ayant déjà définie le rôle de chaque citoyen et établi un programme de développement économique, culturel et social, les travailleurs et, plus spécialement, ceux de l'Administration générale et des offices de Guinée, doivent contribuer pour une part importante à la réalisation de ce vaste programme de rénovation.

Déjà, le dernier congrès de la C.N.T.G. a porté la semaine de travail de 42 à 45 heures. Si cet acte peut être inscrit comme un progrès dans l'action du mouvement syndical

● Suite page 3.

## ÉVOLUTION SYNDICALE ET PROMOTION OUVRIÈRE

Suite de la première page

Aussi la promotion ouvrière doit-elle être sans cesse poussée sous l'impulsion des comités de perfectionnement et les efforts multipliés dans tous les domaines afin que les militants syndicaux soient en mesure de lire dans la gestion collective de nos nombreuses entreprises nationales, un rôle qui soit en rapport avec notre évolution politique et sociale.

KEN.

## La vie syndicale

Les travailleurs des Banques

● **DIMANCHE**  
 Pour Robertfield, recommandés à 10 heures, ordinaires à 10 h 30.  
 Pour Freetown recommandés à 10 h 00, ordinaires à 10 h 30.

● **LUNDI**  
 Pour Dakar, Paris, Bamako, Bobo, Ouagadougou, Niamey, recommandés à 9 heures, ordinaires à 9 h 30.  
 Pour Las-Palmas, Casablanca, Alger, Tunis, Genève, Prague et tous pays de l'Est, Amsterdam, recommandés à 11 h, ordinaires à 11 h 30.  
 Pour Robertsfield, Abidjan, Lomé, Douala, Colono, Lagos, Accra, Bobo, Niamey, Kissidougou et NZérékoré, recommandés à 16 h 30, ordinaires à 17 heures.

● **MARDI**  
 Pour Dakar, Paris, Bamako, Bobo, Abidjan, recommandés à 8 h 00, ordinaires à 8 h 30.  
 Pour Bathurst, recommandés à 11 h 00, ordinaires à 11 h 30.  
 Pour Boké, Labé et Kankan, recommandés à 16 h 00, ordinaires à 16 h 30.

Acheter et lire « **Horoya** »,  
**C'EST BIEN...**  
 S'y abonner,  
**C'EST MIEUX !!**

Dès le début de sa carrière M'Bemba Youla s'était déjà attiré la confiance de ses chefs et l'estime de ses camarades, c'est cette confiance qui incitera ses supérieurs à le mettre en service à la direction des Douanes du 1<sup>er</sup> janvier 1947 jusqu'à sa mort.

Le déroulement de sa carrière et sa montée en flèche dans la hiérarchie de sa catégorie prouve s'il en était besoin toutes les qualités du disparu.

Canotier stagiaire le 16 janvier 1937;  
 Quartier maître le 1<sup>er</sup> janvier 1945;  
 Second maître le 1<sup>er</sup> janvier 1950;  
 Maître le 1<sup>er</sup> janvier 1954;  
 Premier maître le 1<sup>er</sup> janvier 1955.

Ainsi le camarade a épuisé toute la hiérarchie en 18 années de service, ce que d'autres mettent 30 ans et ceux là sont encore heureux. M'Bemba Youla ne fut pas seulement un bon père de famille, et un excellent douanier, mais aussi un très bon militant syndicaliste et politique et il meurt regretté de tous ses camarades de service et du comité de quartier.

A sa famille éplorée, le Syndicat national des agents des Douanes de la République de Guinée adresse ses condoléances attristées et promet à sa mémoire de continuer l'exemple de sagesse, de bonne camaraderie et de courage qu'il légua.

Bemba de Camara Mamadou et de Sylla Fatou;

N'Fa Ousmane de Conté Ibrahim et de Camara Gnara;  
 Ramatoulaye de feu Keïta Aboubacar et de Diallo Marie.

**MARIAGES**

Kamiko Kambou dit André et Fabien Françoise Marie Thérèse Blet;  
 Niame Daouda Tamsir et Foutier Marie Pauline;  
 Keïta Nabi et Touré Fatoumata;  
 Kouyaté Sékou et Cissé Garina.

**DÉCÈS**

Camara Diari 8 ans;  
 Camara Nougouma 3 mois.

**REMERCIEMENTS**

Madame et Monsieur Francis Johnson, Madame et Monsieur Sébastien D'ALMEIDA,  
 présentent leurs vifs remerciements à tous ceux et à toutes celles qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de leur père beau-père.

**ROMUALD MESSANVI JOHNSON**  
 Instituteur en retraite  
 Décédé le 29 mai 1961, à Lomé (Togo) dans sa 67<sup>e</sup> année.

mographique, humaine, culturelle, morale et sociale.

C'est pourquoi, chaque travailleur et l'ensemble des travailleurs doivent organiser de façon permanente une vigilance constante permettant de redresser les erreurs qui pourront naître des activités quotidiennes de chacun et de tous.

Ne perdez jamais de vue que toutes les victoires que notre peuple a remportées sont dues à l'état d'organisation de notre Parti : plus cet état d'organisation se renforce, plus se développent l'action et les chances de succès. Vous devez, par conséquent, partant des principes fondamentaux de notre Parti et aussi des décisions arrêtées par le dernier Congrès de la Conférence nationale des travailleurs de Guinée, organiser votre syndicat de manière à ce qu'il soit toujours à la hauteur des responsabilités qui lui sont assignées en tant que l'un des syndicats puissants de notre nation parce que chargé justement de l'exécution des décisions de notre exécutif.

L'organisation de votre syndicat implique certains devoirs à chaque travailleur de votre corporation par le règlement régulier et à temps de vos cotisations pour permettre au bureau élu d'accomplir avec efficacité les tâches d'administration qui lui sont confiées.

Le développement même de la C.N.T.G. est lié au développement des différents syndicats qui la composent et c'est pourquoi chacun de ces syndicats doit être le reflet même, dans son organisation, de l'état de vitalité de la C.N.T.G.

Aujourd'hui, le travail qui attend les responsables syndicaux est celui très important de l'éducation des travailleurs : éducation politique, éducation syndicale, éducation professionnelle pour que chacun et tous prenant conscience de leurs responsabilités, soient en permanence engagés pour apporter chaque jour la qualité dans le travail, un plus grand rendement et contribuer ainsi au développement général de la nation.  
 La reconversion doit être totale et s'opérer en chaque travailleur pour que les initiatives créatrices puissent donner un essor de progrès.

renouvellement de leur bureau.  
 Ont été élus :

- Secrétaire général Keïta Famordhan
- Secrétaire adjoint Soumah Aly Badara
- Secrétaire administratif Nabé Baba
- Secrétaire à l'économie et à l'éducation Touré Djibrill
- Tresorier général Sylla Gouly Facinél
- Tresorier adjoint Déka James Jonas
- Secrétaire à la presse Camara Youra
- Secrétaire à l'organisation Sylla Sékou
- Commissaires aux comptes Coker Jean et Sylla François
- Conseillers Youla M'Bemba, Sow Tiany, et Mme Touré

Réunis en assemblée générale le samedi 24 juin 1961 à 15 heures en la salle de visite du port, les agents des douanes en service à Conakry ont constitué la section syndicale régionale de la corporation. Le bureau suivant a été élu :

- Secrétaire général Barry Abasse
- Secrétaire adjoint Kamano Fassa Antoine
- Secrétaire administratif Sannuels Melville
- Secrétaire à l'éducation Diallo Amadou
- Secrétaire à la presse Soumah Fodé n° 2
- Secrétaire à l'organisation Cissé Sékou
- Tresorier général Bah Ibrahim
- Tresorier adjoint Touré Sény
- 1<sup>er</sup> Commissaire aux comptes Noudoulaye Fofana
- 2<sup>e</sup> Commissaire aux comptes Camara Tanoudy El-Hadj
- Conseillers Sylla Starfa, Diallo Madion, Soumah Fodé n° 1.

**L'INFORMATION**  
**AU SERVICE**  
**DU PEUPLE ET DE**  
**SA RÉVOLUTION**

**LES SPECTACLES**  
**OU IREZ-VOUS**  
**CE SOIR**  
**DEMAIN**  
**ET APRÈS ?**

**AU PALACE**  
 VENDREDI 7 : Cavalier en masque - O.S.S. 117 n'est pas mort.  
 SAMEDI 8 : Rafale de la dernière chance - Bride sur le cou.  
 DIMANCHE 9 : La Belle de San-Francisco - Le Chevalier d'En.  
 LUNDI 10 : Harry Black et le Tigre - La bride sur le cou.

# LA VIE DANS LA NATION

## LA SÉANCE INAUGURALE DU 1<sup>er</sup> CONGRÈS DU S.U.T.A.G.O.

( suite de la page 9 )

guinée, il doit se compléter par une présence effective au travail et implique également le respect scrupuleux des heures d'ouverture et de fermeture des bureaux ainsi que le rendement en quantité et en qualité par chacun et par tous.

Certes, beaucoup de tâches s'accomplissent dans l'anonymat et ne trouvent pas leurs effets dans des manifestations publiques, mais ce qui compte, c'est l'intérêt de ces tâches pour le progrès national, progrès dans lequel s'inscrit le bonheur de l'ensemble de notre peuple.

Sur le plan des réformes de structures, le gouvernement a déjà réa-

lisé :  
— Les avancements au choix, au titre de l'année 1959 qui ont été prononcés avant le 31 décembre 1960, pour l'ensemble des services, se sont faits sans tenir compte des places à pourvoir, mais hors pérennité, uniquement dans l'intérêt des travailleurs.

Pour 1960 et 1961, les travaux d'avancement s'effectuent au fur et à mesure de l'arrivée des propositions des divers services. C'est ainsi que ceux de l'Enseignement et de l'Imprimerie par lesquels la Commission d'avancement a commencé, sont terminés. Les autres services suivront incessamment.

— Les avancements automatiques qui sont régulièrement constatés depuis l'indépendance nationale, sont déjà terminés au titre du 1<sup>er</sup> semestre 1961 pour l'ensemble des agents des cadres des différents services.

— Le département de la Fonction publique a mis au point et transmis à la direction de la C.N.T.G., pour études 4 projets de statuts par-

vient d'être transmis au gouvernement pour approbation.

— Sont également déposés devant le gouvernement, le régime de la solde et celui des congés.

— Le statut des auxiliaires a déjà été examiné et mis au point par le comité consultatif de la Fonction publique.

— Un projet d'arrêté portant révision générale des salaires est à l'étude et sera soumis prochainement au Conseil des ministres.

Ce sont là des réalisations positives accomplies par les travailleurs eux-mêmes puisque les travaux ont été conduits par un Comité consultatif de la Fonction publique, entièrement composé des seuls représentants des travailleurs. C'est pourquoi nous ne cessons de répéter que l'amélioration des conditions des travailleurs dans un pays libre et souverain, organisé démocratiquement, est et restera l'œuvre des travailleurs.

Vous devez, par conséquent, ayant conscience de cette réalité, chercher à vous élever davantage pour atteindre une meilleure formation dans le cadre de votre profession, une meilleure éducation politique, un meilleur comportement vis-à-vis de vos collaborateurs et vis-à-vis de notre peuple pour répondre à la ligne de notre Parti, le Parti Démocratique de Guinée.

En souhaitant plein succès à vos travaux qui s'inscrivent dans le cadre de la décolonisation complète pour permettre la rapide liquidation de toutes les séquelles du colonialisme défunt, je formule les vœux les plus ardents pour que se réalise, avant l'échéance de 1963, l'indépendance de l'Afrique.  
Vive le Syndicat unique de l'Admi-

# NOUVELLES DU CONTINENT AFRICAÏN

## Le problème algérien

### Chaos divisé par trois

#### égal triple chaos

...C'est le *Times* de Londres qui le dit... Et on ne peut dire le contraire.

« On peut estimer », écrit l'éditorialiste du *Times*, que le retour au contrôle du Sahara et des régions à prédominance française, empêcherait un chaos général, permettrait à la France d'affronter un autome difficile en Europe sans avoir à détourner son attention et ses forces vers l'Algérie, « tout en laissant les

régions divisées se rassemblées quand l'atmosphère sera améliorée. »

Cette « solution », le *Times* la juge impraticable...

« On ne peut résoudre le chaos », dit — très justement — le journal anglais, « en le divisant par trois. »

### Pour qui sonne le glas ?

Commentant les événements d'Alger, l'organe du Parti communiste français, l'*Humanité* estime que le glas sonne pour le pouvoir gaulliste, étant donné que la carte des « Etats riverains » dont il avait fait son dernier atout... n'a rien donné.

Pour le *Populaire* (qui l'est plus ou moins) le G.P.R.A. « devrait aller à l'école pour apprendre la géographie. » Il apprendrait ainsi que le Sahara, loin d'être algérien, serait plutôt français (avec une nuance européenne : prière de consulter à ce sujet l'*Atlas* revu et corrigé par M. Guy Mollet).

Le *Figaro* est découragé :

« Le postulat de l'intégrité territoriale viendra contrarier la dynamique de la négociation. »

Un vrai malheur...

Mais quelle mouche pique donc Combat lorsqu'il s'interroge à propos du « destin de l'avare anxieux sur son tas d'or » ? ...

### Une déclaration

#### du Parti Africain

## L'ambassadeur du Sénégal en Guinée

suite de la première page

plus large seront engagés pour balayer tout nuage, tant dans les rapports entre nos deux pays, qu'entre votre pays et le pays frère du Mali qui vient de constituer avec le Ghana et la Guinée un noyau d'une Union des Etats africains.

« Le chemin le plus court pour créer un nouveau contexte d'unité d'action entre les Etats africains, reste le retour de tous les Etats à l'Afrique, à sa personnalité, à ses valeurs matérielles et morales, l'engagement inconditionnel, de nos politiques respectives vers la réhabilitation totale de nos peuples, grâce à leur affranchissement du colonialisme et de toutes les pratiques d'exploitation et d'oppression.

« Nous sommes sûrs que dans les perspectives de leur avenir, rien ne divise nos deux peuples qui ont souffert des mêmes maux, qui ressentent les mêmes souffrances, et qui aspirent aux progrès de même nature ».

## En Afrique du Sud les patriotes vont passer à la lutte active

Oliver Tambo, leader politique africain d'Afrique du Sud, a déclaré jeudi soir à la presse que la « seconde phase » de la lutte contre l'apartheid a maintenant commencé, et que les Africains vont être appelés à passer la résistance active.

M. Tambo a ajouté qu'en demandant récemment la réunion d'une convention nationale où seraient représentés tous les groupes démocratiques d'Afrique du Sud, les Africains ce pays voulaient en fait dire qu'ils entendent gérer leurs propres affaires. On sait que M. François Erasmus, ministre de la Justice interdit cette convention,

ticuliers qui seront soumis prochainement au comité consultatif de la Fonction publique. Il s'agit des textes organisant le cadre unique des Travaux publics, Transports et Télécommunications — des services financiers et comptables — de l'administration générale, de l'Institut national de la statistique et de la météorologie.

Le statut particulier de l'Enseignement, mis au point par le comité consultatif de la fonction publique,

Administration générale !  
Vive la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée !  
Vive la Panafricaine syndicale, espoir de l'avancé du mouvement africain !  
Vive la République de Guinée !  
Vive le Parti Démocratique de Guinée !

Rappelons que le 1<sup>er</sup> Congrès du S.T.A.G.O se termine aujourd'hui samedi 8 juillet.

Un qui a tout son temps égalé ment, c'est Tschombé. Après sa tournée (des grands trusts) n'a-t-il pas déclaré à qui voulait l'entendre que « le Congo n'est pas un pays, mais un continent. »  
(Ou la prolongation d'un certain autre.)  
Quant à Tschombé, c'est un monde !  
...Celui des affaires, comme il se doit.

# SOUNDJATA ou l'épopée Mandingue

suite de notre feuilleton

En route les marchands racontèrent aux princes beaucoup d'événements du passé ; Mari-Djata fut particulièrement intéressé par les récits se rapportant au grand roi du jour, Soumaoro Kanté. C'était chez lui, à Sosso, que Balla Fasséké était parti en ambassade. Djata apprit que Soumaoro était le roi le plus puissant et le plus riche, même le roi de Wagadou lui payait tribut ; il était aussi d'une grande cruauté.

Le pays de Wagadou est un pays sec où l'eau manque ; autrefois les Cissé de Wagadou étaient les princes les plus puissants ; ils descendaient de Djoulou Kara Naini, le roi de l'or et de l'argent ; mais depuis que les Cissé avaient rompu le pacte ancestral leur pouvoir n'avait cessé de décroître. A l'époque de Soundjata les descendants de Djoulou Kara Naini payaient tribut au roi de Sosso. Après plusieurs jours de marche la caravane arriva devant Wagadou ; les marchands montèrent à Sogolon et à ses enfants la grande forêt de Wagadou où habitait le grand serpent-Bida ; la ville était entourée d'énormes murailles assez mal entretenues ; les voyageurs remarquèrent qu'il y avait beaucoup de commerçants blancs à Wagadou ; on voyait autour de la ville beaucoup de campements ; les chameaux en laisse, erraient partout alentour.

Wagadou était le pays des Sarrakoulés, les gens ici ne parlaient pas la langue du Manding, cependant il y avait beaucoup de personnes qui comprenaient car les Sarrakoulés voyagent beaucoup, ce sont de grands commerçants ; leurs car-

PAR TANSIR DJIBRI L NIANE

vanes d'ânes lourdement chargés venaient en chaque saison sèche jusqu'à Niani ; ils s'établissaient derrière la ville et les habitants sortaient faire des échanges.

Les marchands se dirigèrent vers la porte monumentale de la ville ; le chef de la caravane parla aux gardes, et l'un d'eux fit signe de le suivre à Soundjata et à sa famille, qui entrèrent dans la ville des Cissé. Les maisons en terrasses n'avaient pas de toit de paille, cela changeait complètement avec les villes du Manding ; il y avait aussi beaucoup de mosquées dans cette ville, cela n'avait rien d'étonnant pour Soundjata car il savait que les Cissé étaient aussi de grands marabouts ; à Niani il n'y avait qu'une mosquée. Les voyageurs remarquèrent que les vestibules étaient incorporés aux maisons ; au Manding, le vestibule ou « bolon » était une construction

indépendante. Comme c'était le soir, tout le monde se dirigeait vers les mosquées ; les voyageurs ne comprenaient rien aux propos que les passants échangeaient en les voyant se diriger vers le Palais.

Le palais du roi de Wagadou était une construction imposante ; les murs étaient très hauts ; on eut dit que c'était une habitation pour des géants et non pour des hommes. Sogolon et ses enfants furent reçus par le frère du roi, qui comprenait le Maninka.

Le roi était à la prière, son frère installa les voyageurs dans une immense pièce ; on leur porta de l'eau pour qu'ils se désaltèrent. Après la prière le roi rentra dans son palais et reçut les étrangers. Son servit d'interprète.

— Le roi salue les étrangers.

— Nous saluons le roi de Wagadou, fit Sogolon.

— Les étrangers sont entrés en paix à Wagadou, que la paix reste sur eux dans notre ville.

— Amen.

— Le roi donne la parole aux étrangers.

(A suivre)

## DE L'INDEPENDANCE de la Guinée dite portugaise

La direction du Parti Africain de l'Indépendance de la Guinée dite « portugaise » et des îles du Cap-vert a publié mercredi 6 juillet 1961, une motion qui condamne vivement la déclaration de M. Salazar devant l'Assemblée nationale du Portugal, à savoir qu'il ne voit pas d'autres issues pour l'Angola que la continuation de la lutte, c'est-à-dire la guerre coloniale. Cette affirmation, est-il dit dans la déclaration, prouve l'irresponsabilité et la cécité de la politique coloniale du Portugal, qui a perpétré les crimes les plus infâmes contre les peuples africains et notamment contre le peuple de l'Angola.

Le Parti Africain de l'Indépendance de la Guinée dite « portugaise » et des îles du Cap-vert considère comme mensongère l'affirmation de M. Salazar, prétendant qu'il n'existe, dans ces colonies portugaises, aucun mouvement de libération nationale. La motion précise cependant que « malgré l'aveuglement de M. Salazar, il n'est pas encore trop tard pour trouver une solution pacifique au conflit colonial portugais ». Elle cite les données sur l'arrivée de soldats et de matériels de guerre dans ces colonies et prouve que les prisons et les camps de concentration locaux débordent de patriotes africains.

Dans la première partie de sa déclaration, le Parti Africain de l'Indépendance de la Guinée dite « portugaise » lance un appel à l'O.N.U. et aux gouvernements occidentaux membres de l'O.T.A.N., pour que soit mis un terme à « la folie coloniale fasciste portugaise en Angola. »

Il annonce enfin qu'une conférence du Parti de l'Intérieur et des mouvements nationalistes de l'extérieur se tiendra à Dakar du 11 au 15 juillet pour coordonner l'action devant à la libération de la Guinée dite « portugaise. »

qui devait siéger pendant 4 jours à Clarendon près du Cap, à partir de vendredi 7 juillet. Pour cacher l'illégalité de cette interdiction, M. Erasmus a déclaré avoir des raisons de croire que les menées communistes auraient été facilitées par le déroulement de cette assemblée.

Taxer tout mouvement de libération ou toute action révolutionnaire de « communiste », est devenu l'argument de tous les colonialistes et impérialistes. A part quelques retardés, tous les Africains conscients ont compris le but de ce slogan. On sait que ces bourreaux de l'Afrique ont déjà traité les présidents Sékou Touré et Nasser de communistes. Les chiens aboient la caravane passe.

De son côté, le Sud-Africain, M. Joe Matthews, venu du Basutoland pour participer à la réunion d'Accra, a déclaré que la « seconde phase » de lutte contre l'Apartheid pouvait être appelée « une guerre d'usure », qui minera l'actuel gouvernement Sud-Africain.

## LES TRAVAILLISTES ET LE PROBLÈME ANGOLAIS

M. Hugh Gaitskell, leader du parti travailliste, a reproché au gouvernement britannique, de mettre l'accent sur les relations amicales avec le Portugal, alors que les Portugais tuent les Africains en Angola. Prenant la parole le 5 juillet à l'ouverture d'un débat sur l'Angola à la Chambre des Communes, M. Gaitskell a critiqué le soutien britannique apporté au Portugal au sein de l'O.T.A.N.

« Le gouvernement aurait agi bien plus sagement, a-t-il dit, s'il avait abandonné cette attitude après les événements d'Angola. Les excuses et les explications qu'il a fournies sont révélées sans consistance. »

M. Gaitskell a également déclaré qu'il n'avait jamais soutenu l'idée que l'O.T.A.N. devrait se transformer en « croisade » agressive anti-communiste. Il a ajouté que la Grande-Bretagne ne devrait plus passer pour un régime réactionnaire aux yeux du monde.

# ETHIOPIA

Organe  
hebdomadaire  
édité par la Régie  
Nationale  
de l'Agence Guinéenne  
de Presse

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ  
Compte Chèques Postaux 6975 — Banque République de Guinée 3-34-32

LE PROGRES, NOUS NE POUVONS LE CONSIDERER QU'EN TANT QU'ACCUMULATION DE MOYENS ET EXTENSION DES POUVOIRS DONT DISPOSENT LES SOCIÉTÉS, POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE ET ACCROÎTRE LE BIEN-ÊTRE DE L'HOMME.

SEKOU TOURE.

## NOUVELLES D'AFRIQUE ET DU MONDE

### LA CRISE DE BERLIN ET LES FORCES DE PAIX

L'abcès de Berlin crévera-t-il ?  
Ou se guérira-t-il lentement dans le cadre de la coexistence pacifique ?

Il semble que l'on soit à la veille d'une épreuve de force, à un tournant décisif de la politique internationale.

Les Occidentaux, en tous cas, cessent de faire bande à part et regroupent leurs forces

L'Angleterre marche à grands pas vers le Marché commun sans attendre le tunnel sous la Manche. Le général de Gaulle, abandonnant brusquement une susceptibilité nationale chatouilleuse, accepte le retour en France des bases U.S. à Toul, Châumont et ailleurs. On sait que ces bases avaient été abandonnées il y a un an, après que le commandement militaire américain eut refusé de placer sous contrôle des autorités françaises les ogives nucléaires des fusées et des bombes dont sont dotés les avions U.S.

Or, comme l'hebdomadaire américain *News Week* annonce le retour en France de ces avions, on peut en déduire que le gouvernement français a dû, finalement d'une part, révisé son attitude, placé de-

passage : « L'Europe véritable ne pourra voir le jour que si l'unité allemande est rétablie. Je vous rappelle que celle-ci comprend, outre l'Allemagne actuelle, l'Autriche, une partie de la Suisse, la Sarre et l'Alsace-Lorraine, c'est-à-dire tous les pays et régions de langue alle-

mande. »

Le 11 du mois dernier, le chancelier avait assisté, à Hanovre, devant 300.000 personnes, à un défilé de jeunes silésiennes, au cours duquel leur chef, nommé Heinrich, prononça ces paroles historiques :

« La libération des territoires au delà de l'Oder-Neisse est le devoir de notre génération. »

Le chef du gouvernement de l'Allemagne fédérale n'est heureusement pas Hitler : il en était même très mal vu.

Mais comme le dit également, avec une grande sagesse, le Président Tito :

« L'avengement de certains pays tendant à créer une soi-disant « Force défensive » pourrait avoir des effets imprévisibles et catastrophiques si les forces éprises de paix ne s'unissaient pas contre la pour-

### Contre la reprise des expériences nucléaires

Selon le *New-York Times*, les partisans de la reprise des expériences nucléaires, ne disent qu'une partie de la vérité. Un terrible et nouvel engin nucléaire appelé « bombe au neutron » dont les partisans proposent la mise au point, se servant du faux prétexte que l'interdit l'U.R.S.S. peut librement se livrer. Cet engin, encore récemment ultra secret, fait maintenant l'objet de discussions ouvertes. Les savants, d'une façon sérieuse, s'occupant de sa fabrication mais restent astreints au plus grand silence. Le sujet semble être utilisé par les partisans d'une reprise par nous des expériences nucléaires. « Leur argument dit le *New-York Times*, est que cette bombe n'en est encore qu'aux essais préliminaires en laboratoire, pour déterminer précisément sa mise au point. » Le journal conclut : « En d'autres termes, l'interdit ne gêne nullement les recherches, car pour le moment et pour un temps indéterminé, rien n'existe qui puisse être essayé en tant que bombe à neutron. Même si l'on devait s'accorder à dire que sa mise au point est praticable par les savants, il faudrait des années pour cela. »

### LE GRAND COMLOT CONTRE L'AFRIQUE

suite de la première page

L'Américain Chestre Bowles disait :

« L'octroi de l'indépendance aux colonies et aux pays sous-développés à ceci de bon que, l'influence des Etats-Unis restant intacte, les gouvernements locaux sont responsables de toutes les difficultés. »

Cette phrase a trouvé au Congo son illustration : tandis que le peuple est enfoncé dans les « difficultés » que l'on sait, un rapport du ministre belge des Affaires africaines signale que « les exportations congolaises vers l'union économique belgo-luxembourgeoise sont passées de 9.828.000.000 de francs belges en 1959 à 13.410.000.000 de francs belges en 1960. Les exportations de cacao, caoutchouc et huile de palme sont restées « satisfaisantes », seules ont souffert les petites exploitations L'Union minière du Haut-Katanga a extrait 765 tonnes de cobalt en décembre 1960 contre 710 tonnes mensuelles en 1959, etc. »

La misère du Congo n'a pas touché les gros exploitants belges.

Autre exemple : en Libye, les compagnies pétrolières ont dépensé, en 1958, 9 millions de livres sterling, soit la moitié du budget libyen. Le résultat pour le peuple ? A côté des villas des nouveaux riches, les popu-

pourquoi les Africains se mettraient-ils à genoux ?

Nous ne sommes plus au temps de Spartacus où l'on pouvait écraser une révolte d'esclaves avec un général. Nous avons même dépassé l'époque où un Bolivar volait au secours de peuples latino-américains rejetant la botte espagnole, mais qui retournaient aussitôt dans l'anarchie faute de cohésion révolutionnaire.

Aujourd'hui, au sein des grands mouvements populaires et sociaux qui triomphent un peu partout dans le monde, et, en Afrique des mouvements originaux de révolution spécifiquement africaine, les peuples prennent conscience de leur pouvoir, lentement mais irréversiblement.

L'Algérie ne cédera pas, la Guinée a dit « Non ! » et le colonialisme a dû s'effondrer, pris à son propre piège, au Mali on liquide les dernières bases étrangères, au Maroc, sous la pression populaire, les bases sont en voie d'être évacuées. Et partout ailleurs en Afrique les véritables nationalistes luttent contre la présence sur notre continent de bases et troupes étrangères.

Ne doutons pas que le David africain décidé, finira par abattre un Goliath agressif mais encombré de sa force impuissante.

Si certains voulaient manger au

vant la « future crise de De Gaulle, mais d'autre part aussi, obtenir d'importantes compensations et garanties, étant donnée sa position stratégique. Il est certain par ailleurs qu'est entrée en ligne de compte la crainte que lui inspire le réarmement intensif de ceux qui, eux, ont cédé toutes les bases voulues, avec le sourire.

Aussi le général de Gaulle a-t-il annoncé ces derniers temps que le transfert en Europe d'une division de chars, retirée d'Algérie, ainsi que de la huitième escadre aérienne comprenant 72 chasseurs « Mystère », pour aider l'Europe, et aussi peut-être, pour ne pas être en reste sur des voisins qui sont en train de prendre une prépondérance qu'Hirler n'avait pas réussi à leur donner.

Mais si le dogme est gras à côté du loup affamé, le loup pour grossir doit accepter lui aussi la petite marque que laisse un collier sur le cou. Ce collier « made in U.S. », d'aucuns essaient en vain de le secouer en faisant remarquer amèrement que « leurs divisions sont en état d'infériorité par rapport aux troupes américaines stationnées sur leur territoire ».

En vain pour le moment, car les Américains semblent méditer depuis longtemps la phrase qu'a prononcée le Maréchal Tito dans son dernier discours :

« Avant la seconde guerre mondiale, les puissances occidentales avaient laissé l'Allemagne devenir forte dans l'espoir de tourner cette force vers l'U.R.S.S. ; mais, au lieu de cela cette force s'était retournée contre elles. »

Tant il est vrai que la crainte des apprentis sorciers risquent de se voir investis, une fois de plus, par le feu qu'ils ne cessent d'attiser, les rend prudents.

Deux faits cependant à signaler :  
Le chancelier Adenauer est allé s'incliner à Berlin-Ouest, au début du mois, sur la tombe de M. Jacob Kaiser, ancien ministre fédéral des Affaires allemandes.  
Ce dernier a laissé à la postérité un ouvrage sur la politique allemande, dans lequel on peut lire ce

sure du réarmement.

...D'où l'importance des facteurs de paix dans le monde. D'où l'importance de la prochaine réunion au sommet des pays non alignés.

## LE PROBLÈME DE KOWEIT

### Les Britanniques renforcent leurs troupes

Tandis que le délégué irakien à la réunion du Conseil de la Ligue arabe au Caire démentait que Bagdad ait l'intention d'user de la force dans la crise de Koweït et affirmait mardi soir que la question serait réglée par des voies politiques, des troupes anglaises continuaient, selon **Reuter**, d'« affluer » par la voie des airs. Selon l'Agence anglaise, « des milliers de soldats britanniques occupent une ligne de 130 kilomètres de la ville de Koweït à la frontière irakienne malgré les tempêtes de sable et la température de 54 degrés qui sévissent dans le désert de Koweït. »

L'observateur diplomatique du **Daily Worker** M. Samson, examinant le rôle des grosses compagnies pétrolières anglaises et américaines au Koweït, s'en prend à MM. Macmillan et Lord Home qui, selon lui, ne font qu'exécuter les ordres de ces compagnies en envoyant des troupes à Koweït, plus qu'il n'y en a jamais eu du temps du protectorat britannique sur ce territoire.

« Un des arguments invoqués pour convaincre le peuple anglais de l'opportunité de cette décision, dit le correspondant britannique, c'est qu'actuellement 40 % du pétrole et de l'essence consommés en Angleterre proviennent du Koweït et que les réserves de livres sterling de l'Angleterre seraient menacées. Mais nous aurions pu acheter du pétrole à moins de frais qu'en recourant à l'occupation militaire. »

Mardi soir, M. Abdel Khalik Hassouna, secrétaire général de la Ligue arabe, demandait au Conseil de la Ligue d'arrêter ses travaux jusqu'à ce qu'il ait achevé ses entretiens en Irak, à Koweït et en Arabie Séoudite. On annonçait le même jour que des milliers d'Arabes de Koweït avaient fait une ovation à M.

...Mais la seule solution qui permettrait d'aboutir à une décision honnête et intelligente serait à coup sûr la fin totale des essais nucléaires.

Hassouna alors qu'il venait de Bagdad pour rencontrer le souverain de Koweït.

### UNE MISE AU POINT

Dans un communiqué adressé à l'agence guinéenne de presse, l'ambassade de Grande-Bretagne en République de Guinée fait savoir que c'est sur la demande pressante et formelle du cheik de Koweït que des forces britanniques ont été mises à sa disposition et ont été débarquées le 1<sup>er</sup> juillet dernier.

Après avoir précisé qu'aucune des actions prises n'est hostile à l'Irak avec qui le gouvernement britannique désire maintenir de bonnes relations, le communiqué ajoute que le gouvernement britannique « espère bien sincèrement qu'il ne sera pas nécessaire d'employer cette force », et qu'elle sera retirée « dès que le cheik considérera que l'indépendance de Koweït n'est plus menacée. »

### En famille ou...

### La ronde des "provinces"

Le général de Gaulle a reçu jeudi M. Houphouët-Boigny, le matin. L'après-midi c'était au tour de M. Senghor, le lendemain étant réservé à M. Hubert Maga. On sait ce qu'ils ont pu se dire.

Un autre a résumé la situation pour eux, c'est l'ambassadeur de Haute-Volta à Paris :

« Tant que le général de Gaulle, a-t-il déclaré, restera le chef de la France, la Haute-Volta se considérera comme une province française. »  
...Le diplomate voltaïque miserait-il sur une nouvelle indépendance à court terme ?

litions entassées dans les bidonvilles sentent davantage leur misère. Les gros commerçants et propriétaires d'immeubles ont pu réaliser de plantureux bénéfices grâce à l'afflux d'étrangers. Mais cet afflux a entraîné, par un accroissement de la demande, une hausse des prix dont le peuple, seul a souffert.

L'avenir ? Le pétrole ne pourra employer que 5 % environ de la main-d'œuvre au total. Il s'agit d'ailleurs souvent d'emplois sporadiques, ce qui entraîne déjà des perturbations sociales.

Si le capital des trusts impérialistes s'implante en Lybie, il est encore plus puissamment attiré par le Sahara où l'on a découvert les importants gisements que l'on sait. Mais en Algérie il trouve à présent en face de lui un peuple qui ne se laissera pas gruger et avec lequel il faudra bien traiter d'égal à égal un jour ou l'autre. On a besoin des richesses naturelles des Africains :

### O. T. A. N.

### LES GRANDES MANŒUVRES

La Grande-Bretagne ne participera pas aux manœuvres de l'O.T.A.N. Lesdites manœuvres doivent se dérouler du 10 au 13 juillet dans l'Atlantique (occidental).

Ce que l'A.F.P. qualifie de « déflection de la marine britannique » serait dû aux événements de Koweït... Cette déflection ramène de 70 à 60 — environ — le nombre des navires de guerre qui participent à cet exercice dont le thème principal sera la défense contre les sous-marins. (Ceux-ci profiteront-ils de la brèche ?)

Heureusement, une grande voix — conciliatrice s'il en est — celle du Pakistan — s'est fait entendre.

« Ce serait une bonne chose » a déclaré le Maréchal Ayoub Khan, président de la République pakistanaise, « si la Grande-Bretagne adhérait au Marché commun ». « Ce serait même, a-t-il ajouté, avantageux »

... Oui, mais pour qui ?  
That is the question...

l'accent de l'impérialisme, qu'on cherche que c'est un protecteur méprisant qui les jettera à leurs peuples en colère le jour où ils ne pourront plus servir sa cause.

Quel est ce grand africain qui disait : « Mieux vaut vivre dans la pauvreté, qu'esclave dans l'opulence » ?

Les Africains sont parfaitement capables de s'unir sous leur propre drapeau et non sous la houlette d'un maître étranger, si puissant qu'il soit. Il sont aussi capables d'assurer par eux-mêmes leur propre défense intérieure : la Charte de Casablanca en donne l'exemple. Le Haut-Commandement africain — tout court — évite aux pays signataires de la Charte la dépendance de l'étranger.

Non, la force africaine ne peut résider dans l'arsenal d'un impérialisme méprisant et vorace.

### FEU D'ARTIFICE EN ISRAËL

« La prochaine fusée israélienne, nous rassure-t-on de source officielle, sera purement « météorologique. »

On ajoute toutefois que « le plus grand secret » est gardé sur les conditions et l'emplacement des lancements, étant donné l'exiguïté du territoire israélien et la proximité des pays hostiles... »

...Des fois qu'ils chercheraient à prendre la « température ».

(Remarquez qu'on ne demandait pas tant de détails.)

Pour la presse syrienne, cette histoire de fusée n'est qu'un « bluff », (un feu d'artifice en quelque sorte).

Al Ayamm, plus méfiant, affirme que les Etats-Unis et les « grandes puissances impérialistes » sont à l'origine des progrès scientifiques et militaires d'Israël, et que le réacteur atomique construit dans le Néguev avec des capitaux, du matériel et des techniciens français, le prouve.

... Qui l'eût cru ?

Al Nasr indique, à toutes fins utiles, que « le prix de la fusée dépasse de loin les possibilités du budget fictaire d'Israël. »

Voilà qui dépasse le mur du son.